



1. RESULTATS :

EQUIPE PRO :

- CHOLET BASKET – ROANNE : 61-73

VIDÉO

EQUIPE ESPOIRS :

- CHOLET BASKET – ROANNE : 90-85

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
CHOLET BASKET / ROANNE



Comme des manchots !

Un froid polaire s'est abattu hier soir sur Cholet. Alors qu'il faisait - 4° dehors, la salle de la Meillerale a vu ses protégés se transformer en glaçon et finir leur match face à Roanne à -12. Glacial.



Cholet, La Meillerale, hier soir. Fabien Causeur, auteur d'un bon match, était trop isolé pour que Cholet s'en sorte face à Roanne. Photo CO - Ellenne LIZAMBARD.

CHOLET BASKET	61
CHORALE ROANNE	73

Tristan BLAISONNEAU
tristan.blaissoneau@courrier-ouest.com

Que se passe-t-il quand on joue au basket avec des mouffes ? A ceux qui se posent cette question de saison, les Choletais ont apporté hier soir une réponse réfrigérante : on est nul ! A bien y réfléchir, les joueurs des Mauges avaient même dû garder leurs après-ski ! C'est bien simple, de cette purge de match préparatoire à la Semaine des As, les plus optimistes ne retiendront que six petites minutes de bonnes choses : au tout début de la seconde période, quand Fabien Causeur, tel le logique et mérité joueur de Pro A du mois de janvier qu'il est, a secoué le cocotier. Sur le parquet, les Choletais couraient, Causeur alimentait la marque, Nelson percute et Falcker défendait. Et en six minutes, CB infligeait un 15-7 à Roanne. Le problème, car il y avait un gros problème, c'est que Cholet parlait de loin. De très, très, très, loin, tant la première mi-temps fut misérable. Un seul chiffre suffit

à illustrer le propos : 23. Comme le nombre de points inscrits par les Choletais en 20 minutes.
- On a mal débuté -, résume tout en nuance Robert Dozier, Américain en perdition parmi tant d'autres hier soir. Rebonds abandonnés aux adversaires, séquences offensives tirées par les cheveux, etc. Les maux étaient criants et les Choletais réellemment attristants, à commencer par le duo Christopher - Houston, alias les gâchettes enrayées. Même Randal Falcker, avec ses deux minuscules rebonds en 12 minutes, y allait de son évaluation négative.

Seulement 23 points inscrits à la pause

- On s'est raté parce qu'on ne sait plus jouer à domicile, relance Erman Kunter. Là, on a pris trop de risques pour effacer notre entorse ratée. - Une fois n'est pas coutume, l'analyse de l'entraîneur choletais n'a rien de dinglante. Surtout après une telle pitoyable prestation. Son avis sur le déficit collectif ? - On se satisfait sans doute un peu trop de nos bonnes séances d'entraînements. Et

on rentre dans le match comme s'il é tait amical... - Et les non-apparitions de Oja Embro et Gobert ? - C'est un ajab. Pour Carl, on voulait faire confiance à Kevin (Houston) -, lance Kunter. Il a vu et, forcément, n'a pas été convaincu. - Pour Rudy, c'est différent, depuis sa blessure, les entraînements sont très moyens. Mais l'un comme l'autre savent que s'ils n'ont pas joué ce soir, je compte sur eux pour la Semaine des As. -

Ah, cette fameuse Semaine des As... Vendredi prochain, Cholet y retrouvera Nancy, son bourreau de la dernière finale de Pro A. - Les cartes y seront redistribuées -, veut croire Veboobe. - Mais si on joue comme ça, on va faire l'aller-retour -, pronostique Gradiit avant de conclure par un dinglant aveu : - Quand je suis sur le banc, ça me fait pitié de voir notre jeu. - Tout est dit !

CHOLET													61-73													ROANNE												
	Mi	Ps	Tr	3pt	St	Reff	St	St		Mi	Ps	Tr	3pt	St	Reff	St	St		Mi	Ps	Tr	3pt	St	Reff	St	St												
Causeur	35	22	6/5	3/7	2/0	2/1	4	21		Nkomo	15	6	3/4	0/0	2/0	1/0	1	7		Wright	25	7	2/4	0/1	3/3	1/1	3	5										
Veboobe	22	5	2/5	2/0	2/2	3/3	0	5		Wright	21	6	3/5	0/0	3/2	2/5	0	0		Page	26	5	2/3	0/2	3/2	2/2	4	9										
Dozier	24	6	3/5	2/0	1/0	2/1	0	5		Falcker	20	11	4/5	0/0	3/3	3/3	2	13		Gradiit	14	0	0/2	2/1	0/0	0/0	0	0										
Houston	8	0	0/4	2/1	1/0	0/0	0	4		Beaul	25	6	3/5	3/5	1/0	1/2	1	6		Melero	17	15	6/5	1/4	2/3	3/1	4	11										
Dozier	8	0	0/2	2/0	1/0	0/1	1	1		Chapuis	26	8	5/4	2/2	1/0	0/1	0	1		Falcker	12	0	0/2	2/1	0/0	0/0	0	0										
Falcker	10	5	1/2	2/0	1/0	1/4	1	11		Taylor	1	0	0/0	0/0	0/0	0/0	0	0		Dozier	0	0	0/0	2/0	0/0	0/0	0	0										
Gobert	0	0	0/0	2/0	1/0	0/0	0	0		Dozier	0	0	0/0	2/0	0/0	0/0	0	0		Gradiit	0	0	0/0	2/0	0/0	0/0	0	0										
Dozier	0	0	0/0	2/0	1/0	0/0	0	0		Dozier	0	0	0/0	2/0	0/0	0/0	0	0		Melero	0	0	0/0	2/0	0/0	0/0	0	0										
Gradiit	14	0	0/2	2/1	1/0	0/2	1	1		Dozier	0	0	0/0	2/0	0/0	0/0	0	0		Chapuis	0	0	0/0	2/0	0/0	0/0	0	0										
Melero	17	15	6/5	1/4	2/3	3/1	4	11		Dozier	0	0	0/0	2/0	0/0	0/0	0	0		Chapuis	0	0	0/0	2/0	0/0	0/0	0	0										
Christopher	26	8	5/4	2/2	1/0	0/1	0	1		Dozier	0	0	0/0	2/0	0/0	0/0	0	0		Chapuis	0	0	0/0	2/0	0/0	0/0	0	0										
Total	200	61	23/32	6/20	13/13	13/14	11	51		Total	200	73	26/30	6/14	15/19	11/25	11	31		Total	200	73	26/30	6/14	15/19	11/25	11	31										

Entraîneur : Erman KUNTER
04-19 13-12 22-12 15-10
Spectateurs : 4992
Plus gros fans : CB (+1 0-6, 5)
Roanne : +14 127-41, 239
Arbitres : Moriz / Harzaoui / Creston

Un gros coup de froid s'abat sur la Meilleraie



Cholet, la Meilleraie, hier soir. Le capitaine Randal Falker, auteur de cinq points pour six rebonds, a réalisé un tout petit match. Photo CO - E. LIZAMBARD.

1^{ER} QUART TEMPS 10-19

A l'image de Romain Duport qui bombe le torse face à Nsonwu, les Choletais répondent présents en défense. Pour autant, les Roannais ne s'affolent pas et mettent en place leur jeu collectif bien huilé. Cela suffit à déborder une équipe des Mauges soudain bien trop maladroite et désordonnée pour rivaliser (9-17, 9^e).

2^E QUART TEMPS 13-17

Falker qui touche à peine le cercle sur lancer franc, Dozier qui se fait enrhumé par Mokongo... CB aurait pu toucher le fond si le trio Causeur, Nelson, Vebobe n'avait pas donné de la voix (16-21, 13^e). L'embellie choletaise est toutefois de très courte durée. Toujours très sereins, les Roannais s'appuient sur Diabaté, Jackson et Page pour reprendre la poudre d'escampette (21-33, 18^e).

3^E QUART TEMPS 22-17

Fidèle à ses habitudes, Causeur se démène. En signant 9 points en 5 minutes, le meilleur joueur du mois de janvier redonne quelques couleurs à l'édifice choletais (38-43, 25^e). Nelson et Falker, redevenu Falker, lui emboîtent le pas, mais Holland puis Jackson se régale d'une défense qui reste friable. Roanne garde le contrôle des débats (45-53, 30^e).

4^E QUART TEMPS 16-20

De mal en pis. Côté choletais, c'est le néant total. Les tentatives forcées et/ou isolées sont vouées à l'échec. Les Roannais n'en demandent pas tant pour reprendre leurs aises (45-58, 33^e). La fin ? Le duel Causeur contre Roanne est trop déséquilibré ! Pour le tour d'honneur, les Choletais repasseront. Hier, ils ont mérité les sifflets de La Meilleraie.

T. B.

► Le chiffre

54

C'est de loin la plus mauvaise évaluation collective de Cholet Basket cette saison. Au rayon des mauvaises notes, CB a également « réussi » hier sa pire prestation offensive (61 points) et établi son pire taux de réussite (33 %).

► La phrase

« Il faudrait qu'on se fasse pousser des couilles ! »

De William Gradit

► Les réactions

Erman Kunter

Entraîneur de Cholet

« La différence se fait dans le premier quart temps. Cela a cassé le rythme de l'équipe. Ensuite, Roanne nous a poussés à la faute. Nous n'avons trouvé aucune solution. A la maison, il faut savoir garder le ballon et mettre de la pression sur l'adversaire. C'est un très mauvais résultat pour nous. C'est comme ça. Il va nous falloir faire des exploits à l'extérieur. »

Luka Pavicevic

Entraîneur de Roanne

« Je tiens à féliciter mon équipe. Pour décrocher ce premier succès à l'extérieur, nous sommes restés concentrés pendant quasiment 40 minutes. Quand nous nous sommes un peu relâchés, Cholet est revenu, mais nous avons gardé le contrôle. »

Robert Dozier

« On a très mal débuté. On leur laisse des rebonds, on exécute mal les systèmes offensifs. On

est trop vite sorti de nos plans de jeu. »



Robert Dozier. Photo CO - E.L.

Fabien Causeur

« On a perdu de l'énergie à courir après le score après notre entame ratée. Par manque de lucidité, je prends des shoots alors qu'il fallait passer. Je m'en veux, je me suis précipité car de -5 on passe à -12 (Ndlr : dans le 2^e quart temps). Au final, on a réagi individuellement, pas collectivement; Il nous faudra des exploits pour être dans le Top 8. La Semaine des As ? Cela n'a rien à voir avec le championnat, tu peux prendre confiance. »

William Gradit

« On s'est fait marcher dessus. On défend uniquement sur certaines séquences, on shoote dans tous les sens. Ce n'était pas ordonné. Si on veut jouer notre basket, il faudrait qu'on s'énerve ou qu'on se fasse pousser des couilles. »

Patrick Christopher

« On a débuté trop lentement, alors il était difficile de revenir. On perd trop de ballons, on fait trop de fautes, c'était une sale soirée pour tout le monde. »

Recueilli par T. B. et A. T.

► Le classement

PRO A

Paris-Levallois - Nancy.....	99 - 93
Pau-Lacq-Orthez - Dijon.....	59 - 57
Villeurbanne - Strasbourg.....	88 - 86
Chalon/Saône - Orléans.....	94 - 62
Cholet - Roanne.....	61 - 73
Le Mans - Gravelines.....	85 - 83
Nanterre - Hyères-Toulon.....	102 - 60
Poitiers - Le Havre.....	82 - 64

	Pts	J	G	P	p	c
1. Chalon/Saône.....	33	18	15	3	1474	1316
2. Gravelines.....	33	18	15	3	1443	1202
3. Paris-Levallois.....	31	18	13	5	1509	1458
4. Orléans.....	30	18	12	6	1371	1298
5. Le Mans.....	30	18	12	6	1506	1463
6. Nancy.....	30	18	12	6	1460	1370
7. Villeurbanne.....	28	18	10	8	1408	1371
8. Roanne.....	26	18	8	10	1363	1395
9. Dijon.....	26	18	8	10	1233	1258
10. Cholet.....	26	18	8	10	1442	1423
11. Strasbourg.....	25	18	7	11	1381	1373
12. Nanterre.....	25	18	7	11	1449	1466
13. Le Havre.....	23	18	5	13	1373	1415
14. Poitiers.....	23	18	5	13	1339	1413
15. Pau-Lacq-Orthez.....	23	18	5	13	1359	1538
16. Hyères-Toulon.....	17	18	2	16	1403	1754

► Les résultats

VILLEURBANNE 88
STRASBOURG 86
 (24-16, 18-14, 25-33, 21-23)

Villeurbanne : Armstrong (14), Westermann (14), Jackson (19), Thompson (7), Goss (6), Lacombe (14), Tillie (8), Haritopoulos (6).

Strasbourg : Oliver (14), Mbaye (13), Ajinca (11), R. Greer (18), Anderson (20), Zianveni (4), De Jong (6).

PAU-ORTHEZ..... 59

DIJON..... 57
 (16-13, 12-14, 15-14, 16-16)

Pau-Orthez : Gipson (6), Mendy (13), Elonu (8), Maravic (17), Ray (9), Marquis (6).

Dijon : Marshall (18), Moss (12), Melody (2), Dixon (6), Harris (8), Leloup (8), Christophe (3).

PARIS-LEVALLOIS..... 99

NANCY..... 93 ap.
 (22-25, 21-19, 31-22, 13-21, 12-6)

Paris-Levallois : Chatfield (27), Morandals (12), Noel (8), Meacham (21), Williams (16), Onlangue (2), Da Silva (8), Masingue (5).

Nancy : Shuler (8), King (2.2), Samnick (12), Amagou (6), Moerman (32), Akingbala (8), Linehan (5).

LE MANS 85

GRAVELINES 83 ap.
 (24-23, 20-14, 18-16, 16-25, 7-5)

Le Mans : Sommerville (16), Lombahe-Kahudi (8), Acker (16), Rocheslie (19), Batista (13), Kouguere (7), Bryant (6).

Gravelines : Edwards (8), Sy (7), Bokolo (20), Akpomedah (5), Albicy (16), Jomby (11), Reynolds (5), Issa (7), Vaty (4).

NANTERRE..... 102

HYERES-TOULON..... 60
 (27-18, 23-10, 22-19, 30-13)

Nanterre : Judith (6), Akono (5), Diarra (10), Passave (13), Brun (7), Garrett (13), Corosine (8), Riley (7), Covile (18), Daniels (15).

Hyères-Toulon : Julien (2), Labeyrie (10), Faye (11), Morlende (12), Cisse (9), Terrell (16).

POITIERS..... 82

LE HAVRE 64
 (19-16, 22-20, 19-12, 22-16)

Poitiers : Badiane (15), Dalmat (2), Guillard (13), Dobbins (14), Grant (6), Miller (14), Fournier (8), Gomez (2), Younger (8).

Le Havre : Cox (8), Jenkins (6), Pope (17), Boddicker (14), Leonard (4), Camara (7), Wise (8).

CHALON/SAONE..... 94

ORLEANS..... 62
 (29-16, 17-20, 23-17, 25-9)

Chalon-sur-Saône : Smith (2), Adjagba (3), Lang (5), Jean Baptiste Adolphe (6), Aminu (16), Delaney (11), Schilb (26), Evtimov (10), Tchicamboud (6), Lauvergne (9).

Orléans : Banks (16), Joseph (12), Sy (14), Ndoye (8), Greene (5), Monds (7).

Cholet déchante face à la Chorale



La Chorale de Roanne n'avait jamais gagné à l'extérieur cette saison... jusqu'à hier soir à Cholet. page 7

Ouest France – Dimanche 12 février 2012

Face à la Chorale, Cholet déchante

Pro A. Cholet - Roanne : 61-73. Dans un match important dans la course aux playoffs, CB fut nettement dominé par une Chorale qui signe là son premier succès à l'extérieur, cette saison, en championnat.



Randal Falker, ici entouré de Rick Jackson et Dylan Page, et les Choletais ont été dominés quasi d'un bout à l'autre de la rencontre.

Ouest France – Dimanche 12 février 2012

« C'est une petite récompense pour le travail que l'on fait depuis trois mois. C'est un match référence pour nous. » Philippe Braud avait le sourire à l'heure de se présenter devant la presse, hier soir. C'est que l'arrière roannais et ses camarades venaient enfin de mettre fin à leur disette loin de chez eux. Et ce succès choralien ne souffre aucune contestation tant les joueurs de Pavicevic eurent la mainmise sur les débats.

Quatre rebonds offensifs roannais après deux petites minutes. Ce chiffre n'augurait déjà rien de bon pour un CB outrageusement dominé dans ce secteur dans le premier quart : 4 prises à 14 (dont 7 offensives). Et si dans un premier temps, cela ne se répercuta pas à la marque tant la Chorale était en panne d'adresse (7-6, 5'), une fois la mire réglée côté visiteurs, la balance pencha nettement en leur faveur. Diabaté signait au passage une entrée pleine d'aplomb (10-19, 10').

La réaction choletaise dans le deuxième quart ? Elle fut réelle au rebond et puis, ce fut quasiment tout. Car pour le reste... Le jeu offensif fut bien pauvre, CB faisant tout juste un temps illusion par son adresse lointaine. Via Causeur, le MYP du mois de janvier, Nelson et Christopher (21-26, 16'). Et défensivement, l'équipe maugeoise fut branchée sur courant alternatif. Diabaté se régala en pénétration, Jackson à la finition près du cercle, et Page ajusta son tir extérieur. Tranquillement, la Chorale dessinait la trame de son premier succès de la saison en déplacement (23-36 à la pause). Avec un chiffre pour illustrer sa domination, l'évaluation collective : 48 à 14 ! CB et Hous-

ton - dont c'était sans doute la dernière à la Meilleraie - essuyaient quelques sifflets en regagnant les vestiaires.

De retour sur le parquet, Cholet sembla retrouver une intensité un peu plus digne de ce nom. Seulement Holland frappait par deux fois (27-41, 23'). Alors, comme souvent, CB s'en remit à son duo Nelson - Causeur pour rester à flots tandis que Falker faisait le taf en défense. Le capitaine choletais poussa notamment Nsonwu à sa 3^e faute. L'écart s'amincissait doucement (38-43'). L'espoir renaissait dans les travées de la Meilleraie mais Holland (de loin) se chargeait de vite l'étouffer. Luka Pavicevic pouvait en sus disposer d'un banc très efficace pour compenser le poids des fautes (3^e également pour Wright et Diabaté). Mokongo apportait ainsi un relais de choix, s'engouffrant dans la zone locale. Au point que Nelson redemanda illico à son coach de passer en individuel. L'affaire sentait clairement le roussi, quand Jackson, d'un alley-oop, convertit un caviar d'Holland (43-53, 30').

Un premier pas dévastateur de Diabaté et un primé de Braud, à la conclusion d'une belle circulation de balle, sonnaient déjà quasi le glas des espoirs maugeois (45-58, 33'). Le public était résigné. Quelques minutes plus tard, il raccompagna ses favoris aux vestiaires sous une bronca un peu plus fournie que celle de la pause. Rien de bien encourageant à quelques jours de la Semaine des As. Ni dans l'optique d'une qualification pour les playoffs. Une bien mauvaise soirée en somme.

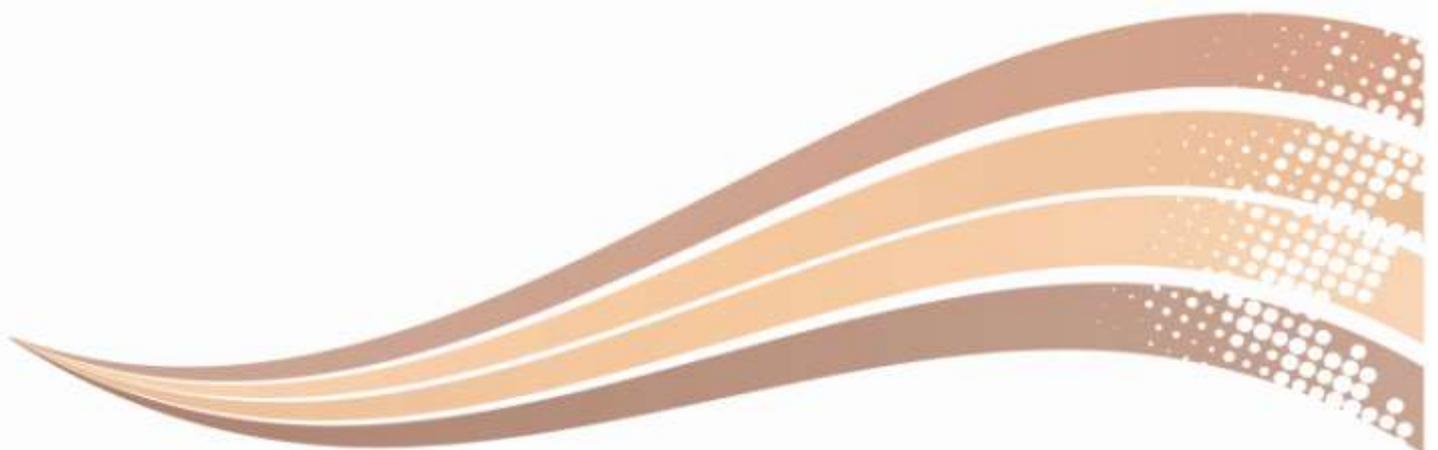
Emmanuel ESSEUL.

Déclarations

Erman Kunter (coach de Cholet) : « On ne sait pas jouer à domicile. On ne commence pas bien et ils nous ont fait déjouer. On n'a pas su trouver les solutions. Et lorsqu'on a eu des possessions pour revenir, on s'est trop précipités. Que Carl (Ona Embo) et Rudy (Gobert) n'aient pas joué, ce sont des choix. »

Luka Pavicevic (coach de Roanne) : « Nous avons été constants pendant 40 minutes. Notre jeu d'attaque a été propre l'essentiel du temps. La seule fois où nous l'avons moins bien fait, c'est dans le 3^e quart, quand Cholet a été plus agressif. La différence s'est aussi faite par notre bonne adaptation aux changements défensifs adverses. »

Ouest France – Dimanche 12 février 2012



❑ **CHOLET-ROANNE: 61-73.** – La Chorale a bien préparé sa Semaine des As à domicile, en obtenant à Cholet sa première victoire à l'extérieur. Un succès sans contestation tant les hommes de Luka Pavicevic ont contrôlé la partie, trouvant toujours les espaces et les positions justes, creusant l'écart dès le premier quart-temps (10-19, puis 23-36 à la mi-temps). « *C'est une victoire capitale, obtenue avec respect, constance et intelligence* », commentait le coach visiteur. Dépassés, dominés à l'intérieur, inexistantes en attaque, les Choletais sont, eux, sortis sous les huées de la Meilleraie. Seuls Fabien Causeur (22 points) et Luc-Arthur Vébobe ont évité le naufrage. « *On a très*

CHOLET		61							
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Vol	
Causeur	35	22	6/15	3/7	7/8	2-1	4	6	
Christopher	26	8	3/14	2/7	-	0-1	-	3	
Dozier	24	6	3/5	-	-	2-1	-	3	
Duport	8	0	0/2	-	-	0-1	1	-	
Falker	26	5	1/2	-	3/6	2-4	1	4	
Gradit	14	0	0/2	0/1	-	0-2	1	2	
K. Houston	8	0	0/4	0/1	-	-	-	-	
L.-A. Vebobe	22	5	2/5	-	1/2	3-3	-	4	
Nelson	37	15	6/13	1/4	2/3	3-1	4	4	
TOTAL	200	61	21/62	6/20	13/19	12-14	11		

Entraîneur : E. Künter

ROANNE		73							
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Pd	Vol	
Braud	25	6	2/5	2/5	-	1-2	1	5	
Diabate	20	11	4/6	-	3/3	0-3	2	5	
Holland	32	15	4/6	3/4	4/4	2-3	2	7	
R. Jackson	20	11	5/10	-	1/2	3-5	1	6	
Mokongo	13	6	3/4	-	-	-	1	4	
Nsonwu	21	8	3/6	-	2/2	2-5	-	5	
Page	32	9	3/8	1/3	2/2	3-5	4	7	
Tanghe	8	0	0/1	0/1	-	0-2	2	-	
R. Wright	29	7	2/4	0/1	3/6	0-1	3	6	
TOTAL	200	73	26/50	6/14	15/19	11-26	16		

Entraîneur : L. Pavicevic

61-73 (10-19, 13-17, 22-17, 16-20)
 Écart. - CHO : + 1 (6^e) ; ROA : + 14 (23^e).
 Spectateurs : 4 992. Arbitres : MM. Mortz, Hamzaoui et Creton.



Cholet, La Meilleraie, samedi soir. Seul l'avenir le dira, mais il y a fort à parier que Kevin Houston a joué son dernier match dans les Mauges. Photo LO - Etienne LIZAMBARD.

Dans le Top 5 des gros ratés

La défaite de Cholet samedi face à Roanne (61-73) fait partie des plus gros gadins de la saison. Rappel en cinq épisodes pas très glorieux.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Ce qu'il y a de bien avec Cholet cette saison, c'est que les Top 5 ne manquent pas. Tenez. Le Top 5 des erreurs de recrutement, facile. Les candidats ne manquent pas : Byars, Hite, McGrath, Battle, Houston. A vous de trouver le bon ordre. Et puis, il y a le Top 5 des défaites qui font tâche. On s'y colle.

1 Cholet - Roanne, avant-hier (61-73)

La Meilleraie a détesté. C'est bien simple, elle a grondé fort deux fois : à la mi-temps (23-36) et à la fin. Du rarement vu. Les Choletais se présentaient pourtant confiants. Après tout, ils venaient quand même de remporter cinq de leurs six derniers matches. Bon OK, deux fois contre Poitiers, une à Hyères-Toulon et une autre au Havre. En fait, leur seule vraie perf, ils l'avaient réussi face aux voisins manceaux (94-84). Mais ce soir-là, Christopher avait pris feu (6/10 à 3 points !). Avant-hier, comme tous ses partenaires exceptés Causeur, il est passé au travers. Que retenir de cette partie ? Qu'en

jouant ainsi, Cholet n'a pas le profil d'une équipe qualifiable pour les play-offs. Tout simplement. Ah si, les Roannais sont satisfaits : ils ont enfin décroché leur premier succès de la saison en déplacement !

2 Riga - Cholet, le 6 décembre (53-69)

« On a été nul ! » Le résumé est parfait, il est signé Fabien Causeur. Cohérents en première période (36-32), les Choletais sont ensuite tombés dans un puits sans fond en n'inscrivant que ... 17 points en seconde période ! Oui, oui, 17 points en 20 minutes. « C'est comme si nous n'avions pas la volonté de jouer ensemble », soufflait Gobert.

3 Cholet - Dijon, le 23 décembre (71-88)

Cela s'appelle une bonne grosse bûche ! Rien d'anormal à deux jours de Noël si ce n'est que Dijon se présentait avec la plus mauvaise attaque de Pro A. Résultat ? Une longue descente en enfer, de 6-17 (7^e) à 53-77 (35^e). « Ce qu'on fait sur le terrain, ça ne ressemble à rien », avoue Gradil. « Il n'y a pas d'esprit d'équipe dans le groupe », relance Kunter. Terrible.

4 Cholet - Paris-Levallois, le 9 décembre (87-94)

Le début de match est quasi parfait (47-30, 17^e). Au micro de Sport +, David Cozette y va de son pronostic : « Il faudrait une panne de courant pour que Cholet n'atteigne pas la barre des 50 points à la pause. » Les plombes n'ont pas sauté à La Meilleraie, mais les Choletais n'y voient plus rien. Robert Hite et Donnie McGrath cristallisent les rancœurs et Paris se régale d'un 14-2 (49-44, 20^e). CB se relance malgré tout (69-57, 28^e), mais l'édifice reste fragile. Et finit par s'écrouler (87-94). Randal Falkner, le capitaine, peut tonner : « Certains n'ont pas compris qu'il faut défendre... »

5 Cholet - Cibona Zagreb, le 29 septembre (70-77)

« C'est clair, on n'a pas été bon du tout ! » Une fois encore, Romain Dupont a tout dit. Pour leur premier match officiel de la saison, au tour préliminaire d'Euroleague, les Choletais cherchaient à se rassurer. Ils ont tenu 25 minutes (53-47) avant de s'effondrer et de ne plus marquer le moindre panier dans le jeu durant... 14 minutes (63-71, 39^e). Un vrai loupé. Déjà.

Cholet retombe dans ses travers



Cholet a passé une sale soirée face à Roanne. Réaction attendue jeudi lors de la Semaine des As. page 12

Ouest France – Lundi 13 février 2012

Georges Mesinger

Ce Cholet bien tristounet continue d'inquiéter

Pro A. Cholet - Roanne : 61-73. Face à une Chorale jusque-là vierge de succès à l'extérieur, CB a déjoué. Rien de bien rassurant pour les échéances à venir. Retour sur une rencontre sans relief.



Luc-Arthur Verbobe et les Choletais ont buté sur la Chorale de Nsowu. Une défaite qui ne souffre aucune contestation.

Une entame ratée

Ces derniers temps, la Chorale avait pris la mauvaise habitude de manquer son début de match. Cette fois, ce ne fut pas le cas, Cholet la laissant tranquillement s'installer dans la rencontre, abandonnant la bagatelle de 7 rebonds offensifs dans le 1^{er} quart-temps ! Résultat : 10-19 après 10 minutes et l'obligation de faire la course derrière. « On travaille bien à l'entraînement depuis deux semaines mais on se satisfait un peu trop de ça, analyse Erman Kunter. Et quand le match commence, on ne fait rien. »

Un manque de lucidité

Cholet eut bien l'occasion à quelques reprises de revenir sur les talons roannais. Mais, à chaque fois, l'option choisie ne fut pas la bonne. Voici quelques actions symboliques de ce manque de lucidité. Fin de premier quart-temps : alors que le ballon s'apprête à sortir en touche en faveur des Choletais sous le panneau roannais (sur une passe ratée de Tanghe), Nelson sprinte pour récupérer la sphère, ce qu'il fait... mais en posant le pied sur la ligne de fond. Troisième quart-temps, CB est revenu à moins 7 (41-48), pousse Roanne au bout des 24 secondes et repart vite en contre-attaque, Causeur opte pour un tir rapide à trois points... air ball. Quelques instants plus tard (43-49) Nelson se pré-

cipite trop sur une nouvelle tentative primée. Nouvel échec. Mais il n'est en aucun cas question de jeter la pierre à ces deux joueurs tant ils furent les seuls à être réellement percutants en attaque. D'ailleurs, il n'est pas dit que même en réussissant ces trois actions, CB eut inverser la tendance tant son niveau de jeu fut pauvre.

Une défense branchée sur courant alternatif

Individuelle, zone, zone press. Quelles que soient les options d'Erman Kunter, leur rendement fut limité. Certes CB défendit assez proprement par séquences, ce qui lui offrit des munitions pour réduire l'écart, mais celles-ci furent bien trop sporadiques. Et surtout, Roanne, qui avait tant souffert la semaine précédente face à l'hermétisme dijonnais, s'adapta relativement aisément aux variations choletaises. Le dynamisme de Diabaté, la volonté de Mokongo, la gâchette Holland, l'altruisme de Page (Jackson, trop souvent isolé sous le cercle, s'en délecta) furent autant d'atouts pour Luka Pavicevic.

Un jeu d'attaque bien pauvre

61 points marqués. Le chiffre est on ne peut plus explicite. Le collectif choletais est à la peine. Le ballon arrive trop peu souvent sous le cercle (seulement 10 tirs

pris à l'intérieur par les postes 4 et 5), le jeu manque de mobilité, de créativité... Si bien que trop de shoots sont tentés, sans position ouverte, au bout des 24 secondes. Et encore, une chance, Causeur sauva à plusieurs reprises la mise dans ces cas-là. Bref, quand CB n'arrive pas à courir, à pousser les ballons, quand il s'agit de jouer sur jeu placé, il affiche trop de monotonie dans sa partition.

Ona Embo et Gobert cantonnés au banc

Erman Kunter se passa de l'un de ses meneurs et de son jeune pivot. Il s'en explique : « Pour Carl, nous avons hésité mais préféré lancer Kévin (Houston) dans le 2^e quart car le tempo n'était pas bon et il peut plus créer, plus pousser le ballon. » Le meneur américain (pour sa probable der à la Meilleraie) ne saisit pas sa chance et ne réapparut plus après la pause. Quant à Rudy Gobert, « depuis sa blessure, ses entraînements sont très moyens. Mais cela ne veut pas dire que lui et Carl n'auront pas leur chance à la Semaine des As. » Une chose est sûre, CB n'y aura aucune pression. Alors, messieurs, lâchez-vous...

Emmanuel ESSEUL.

Quand le vestiaire choletais cogite...



Robert Dozier et Randal Falker étaient dépités à leur sortie du terrain.

Samedi, aux alentours de 22 h. Le débriefing d'Erman Kunter est terminé. Le vestiaire choletais s'ouvre alors pour les déclarations d'après-match. Un silence de cathédrale y règne.

Patrick Christopher, premier sorti de la douche, est le premier à ouvrir la bouche : « On a fait une mauvaise entame, on n'était pas concentrés, leurs rebonds offensifs nous ont « tués », on a pris des tirs difficiles, perdu des ballons. » Le capitaine Randal Falker y va lui aussi de son constat : « On les a laissés nous sauter dessus dès le début. On a essayé de se battre pour revenir, mais on a raté quelques opportunités pour valider le retour. » Et Fabien Causeur y va de son mea-culpa : « On a manqué de lucidité, moi le premier. À un moment, je prends un tir au lieu de temporiser. Je le rate, on repart à 10 et on remet Roanne en confiance. »

Mais dès qu'il s'agit de passer du constat à l'explication, les soldats d'Erman Kunter peinent à s'exprimer. Luc-Arthur Vébobbe, qui ne souhaite guère parler, s'interroge : « Je ne sais pas ce qu'il se passe à domicile, alors qu'à l'extérieur, ça tourne bien. » Randal Falker va un peu plus loin dans l'analyse : « Tout le monde tente parfois des choses, mais ce n'est pas toujours ce dont l'équipe a besoin...

Je ne sais pas comment l'expliquer. » Beaucoup pensaient, pourtant, qu'après cinq succès en six matches, le CB 2011-2012 avait enfin trouvé son identité. Fabien Causeur s'essaie : « Ça ne fait pas longtemps que nous jouons tous ensemble, puisque Robert (Dozier) et Kévin (Houston) ne sont arrivés qu'en janvier. On a avancé, mais pas aussi vite que les autres équipes. »

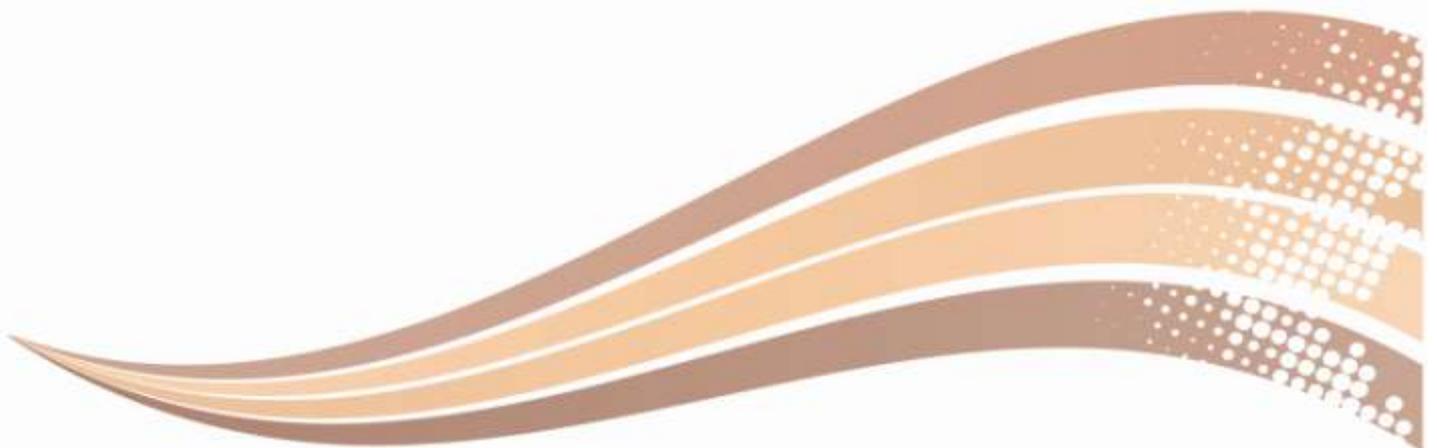
Et puis, il y a ce que dit William Gradit. La cathédrale, d'un coup, résonne. On le sait, « Le Coyotte » n'a pas la langue dans sa poche. Son constat est tranchant : « Si on joue comme ça aux As, c'est un aller-retour direct ! Même sur un playground, on perdrait ! Il faudrait peut-être qu'on se laisse un peu pousser des coui.... Personnellement, quand je suis assis sur le banc et que je regarde ce que l'on fait, ça fait pitié à voir. » Et son explication est bel et bien ciblée : « Si on ne dit pas à un joueur comment bien jouer, le joueur ne va pas s'arrêter de jouer comme il le fait. Car il est là pour jouer, pour continuer à jouer. Nous, là, on joue comme des Américains, sans collectif. Si on jouait comme des Français, on jouerait peut-être un peu mieux. »

J.D.



Basket : à la Meilleraie, l'équipe de Cholet culbuté. Samedi soir, les aficionados sont rentrés à la maison déçus. Cholet-basket (CB) venait de se faire battre par Roanne, 61 à 73. D'ailleurs, dès la pause, des sifflets avaient accompagné l'équipe locale aux vestiaires. Au coup de sifflet final, la bronca fut encore plus retentissante. Et tout le monde maintenant de craindre pour CB à quelques jours de la Semaine des As qui aura lieu à... Roanne.

Ouest France – Lundi 13 février 2012



Quel Causeur !

Champion en 2010 puis finaliste, Cholet souffre, mais son leader traverse l'hiver comme une flèche, avec l'équipe de France olympique en ligne de mire.

C'EST ENTENDU. Tony Parker, Joakim Noah, Nicolas Batum, Ali Traoré et Nando De Colo sont les meilleurs joueurs français de l'hiver. Mais ils sont talonnés par un homme en pleine ascension. L'arrière choletais Fabien Causeur est en effet d'une remarquable constance depuis le début de la saison. En Pro A (16,7 pts, 4,2 passes), il poursuit une série de sept matches d'affilée à 18 points et plus. Et frappe de nouveau à la porte des Bleus, qu'il avait timidement découverts lors du Mondial 2010. « Il sortait alors d'une bonne saison à Cholet. L'an dernier, il a été blessé très longuement. Mais il a pris une autre dimension depuis, c'est évident. On n'a pas assez de joueurs au profil Euroleague, capable de maîtriser ce jeu-là. Il l'est devenu aujourd'hui », glisse Vincent Collet à l'évocation du Breton, leader de la première phase de l'Eurocoupe aux points (21,8) et à l'évaluation. Et candidat n° 1, devant Amara Sy (Orléans), au titre de MVP Français de la saison.

EN PARTANCE POUR L'EUROLIGUE ?

Propulsé leader d'une équipe en souffrance après les départs de Sammy Mejia et Antwan Robinson, Causeur (1,93 m, 24 ans) n'a pas fui les responsabilités. Dans un registre assez proche de son prédécesseur à Cholet Nando De Colo, moins brillant sans doute mais plus complet. « Il n'a jamais été aussi fort. Il est notre leader en attaque comme en défense. Il a la confiance du coach depuis le départ de Sammy. Et puis, il travaille beaucoup », témoigne le pivot choletais Romain Duport, son complice depuis les années de formation au Havre. En Normandie le week-end dernier, Causeur fut très quelconque pendant trente-cinq minutes. Mais Erman Kunter ne l'a pas laissé moisir sur le banc.

Et le natif de Brest signa neuf points dans les deux cents dernières secondes pour exécuter son ancien club (74-70). « Il y a le facteur confiance du coach », admet l'entraîneur choletais. « On le pousse, et il forme un bon couple avec DeMarcus Nelson », avec lequel il partage les postes de meneur et d'arrière. « Après une année blanche ou presque (aponévrosite plantaire), j'avais faim de basket, je voulais faire une bonne saison et, dans cette équipe en transition, je joue beaucoup de ballons et je dois être bon. Mon Mondial avec les Bleus m'a donné confiance. Quand tu reviens, on te met un peu sur un piédestal dans ton club. Et j'avais déjà montré de bonnes choses avant la blessure », rappelle Fabien Causeur comme pour signifier qu'il a désormais acquis une vraie constance. Dans ses prises de décision, sa maîtrise du pick and roll et la fiabilité de son poignet gauche (34 % à 3 pts). « Mais je n'ai pas passé cinquante caps non plus, même si j'ai progressé dans le scoring et les passes. »

GROS MATCH POUR LES BLEUS

Cela n'est évidemment pas passé inaperçu. Ses perfs européennes lui ont valu un appel du Khimki Moscou en décembre. « Je ne pouvais pas partir

comme ça, en pleine saison et laisser tomber Cholet qui avait du mal à l'époque... On verra en fin de saison », répond-il à l'éventualité d'un départ anticipé, un an avant la fin de son contrat. L'Euroleague pourrait donc être la prochaine destination du Choletais, téléspectateur assidu de l'épreuve, après l'avoir trop peu goûtée la saison dernière. « Cela fait très envie, l'intensité, la défense, je m'y sens prêt, oui. Je suis davantage dans le jeu européen, plus technique par rapport à la NBA. »

Cet alliage doit aussi renforcer l'identité de l'équipe de France au sein de laquelle une, voire deux places (meneur de jeu, arrière), à l'extérieur seront probablement, et sauf blessure, en jeu avant les JO. Entre Andrew Albicy, Rodrigue Beaubois, Yannick Bokolo, Fabien Causeur, voire Antoine Diot, Pape Sy ou Steed Tchicamboud, la concurrence est vive. « Il y a quelque temps, on en a parlé au téléphone avec Tony (Parker). On faisait le même constat, cette année tout le monde est bon ! Tant mieux, s'il y a des places à prendre, cela se règlera lors de la préparation », promet-il.

Fabien Causeur compte aussi faire causer de lui cet été.

ARNAUD LECOMTE

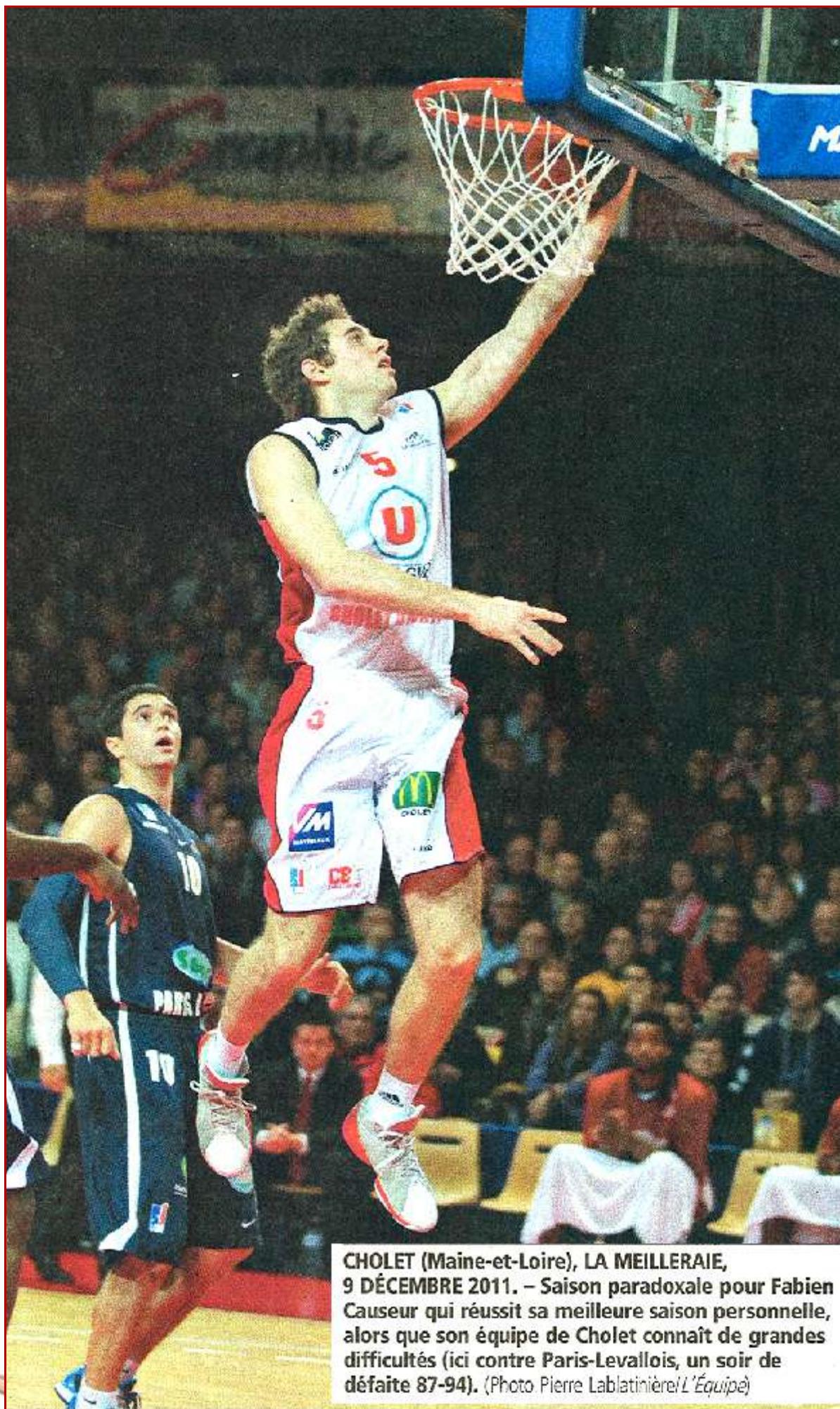
TROPHÉE LNB - « L'ÉQUIPE » - SPORT + DU JOUEUR DU MOIS

Le roi du mois de janvier

LE MENEUR de jeu Choletais a été désigné meilleur joueur de Pro A en janvier par les internautes de la LNB, L'Équipe et Sport+. En janvier il a compilé 21,6 points à 54,3 %, 6,3 passes et 2,3 interceptions pour une évaluation moyenne de 23,6 dans les trois matches disputés (contre Le Mans, Hyères-Toulon et Orléans). Il succède à Taylor Rochestie (Le Mans) sacré en décembre, Nicolas Batum (Nancy) en novembre, et Tony Parker (ASVEL) en octobre.

LE PODIUM

1. F. Causeur (Cholet)	69,7 %
2. L. Hamilton (Paris-Levallois)	17,9 %
3. J.-P. Batista (Le Mans)	12,4 %



CHOLET (Maine-et-Loire), LA MEILLERAIE, 9 DÉCEMBRE 2011. – Saison paradoxale pour Fabien Causeur qui réussit sa meilleure saison personnelle, alors que son équipe de Cholet connaît de grandes difficultés (ici contre Paris-Levallois, un soir de défaite 87-94). (Photo Pierre Lablatinière/L'Équipe)

L'Équipe – Lundi 13 février 2012

▶ Les espoirs

Les Choletais victorieux. Une semaine après leur revers au Havre, les Choletais ont signé leur 8^e succès de la saison face à Roanne grâce notamment à Kessens auteur de 24 points.

Cholet : Binvignat (14), John (10), Fofana (3), Cingala-Mata (18), Jeanville (9), puis Chevrier (5), Kessens (24), Manroufou (6), Faroux (1)

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 12 février 2012

Les espoirs vainqueurs. Menés de huit unités au cœur du deuxième quart (27-35, 17'), les hommes de Jean-François Martin ont alors passé un 12-0 à la Chorale (39-37, 20'). Kessens (24 points, 6 rebonds), Cingala-Mata (18 points, 9 rebonds) ont ensuite creusé l'écart dans le 3^e quart. Au final, ils s'imposent 90-85.

La marque choletaise : Chevrier 5, Kessens 24, Manroufou 6, Faroux 1, Binvignat 14, John 10, Fofana 3, Cingala-Mata 18, Jeanville 9.

Ouest France – Dimanche 12 février 2012